

Philippe Madec

Le *la* de Saint-Hélier

Propos lu par l'architecte Valérie Le Berre lors de la pose de la première pierre des programmes : le cours Saint-Hélier (Aiguillon Construction), le Jardin des Brasseurs (OCDL-Groupe GIBOIRE) et le Galéna (Archipel Habitat) de la ZAC BRASSERIE SAINT-HELIER, le Mercredi 13 juin 2012



Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs,

Philippe Madec, inscrit de longue date comme conférencier à la formation de la CAMO pour les maîtres d'ouvrage, ne peut se joindre à vous aujourd'hui et souhaite de tout cœur que cette cérémonie augure d'une belle vie à vivre dans ce quartier.

De ce projet urbain créé en septembre 2006, et qui offrira à terme 250 logements, un pôle de quartier comprenant commerces et équipement, nous avons articulé l'ensemble autour d'un espace public paysagé qui traverse le site d'Est en Ouest, un mail piétonnier qui relie le quartier de la gare et celui de Saint-Hélier.

La circulation automobile est exclue de cette pièce de ville apaisée.

Le patrimoine industriel en béton des Anciennes Brasseries a donné le *la* de ce quartier à la fois de centre et de faubourg. Quatre édifices existant sont conservés pour leur intérêt patrimonial, pour leur architecture en béton Art Déco : deux parties du bâtiment de production, le silo à malt et la halle d'embouteillage.

Leur géométrie a déterminé celle de l'espace public traversant et une orientation solaire favorable à l'ensemble des immeubles à venir dans le quartier. Leurs gabarits verticaux inspirent le rythme des nouvelles constructions.

Plutôt que les volumétries horizontales des projets urbains contemporains, les caractéristiques de ce patrimoine industriel ont donné le *la*, ont défini la volumétrie des constructions nouvelles, selon une

écriture verticale qu'illustrent les trois programmes inaugurés aujourd'hui : le cours Saint-Hélier d'Aiguillon Construction par les architectes Olivier Desaleux et Carlos Soares, le Jardin des Brasseurs d'OCDL-Groupe GIBOIRE par les architectes Yves-Marie Maurer et Catherine Proux et le Galéna d'Archipel Habitat par l'architecte Catherine Furet.

Ce faisant, leurs architectures contemporaines s'inscrivent dans une urbanité qui évoque la parcelle et l'immeuble, dans une forme verticalisée à l'instar des anciens immeubles du centre-ville de Rennes.

Le mélange intercalé des bâtiments anciens et de ceux contemporains génère une complexité qui rend hommage à la diversité urbaine. Il en naît un front, une façade au quartier Saint-Hélier, qui n'est pas un mur continu, mais une façade urbaine que les bâtiments industriels font vibrer, présents en retrait.

Il y a plus de complexité à produire un morceau de ville en refusant la table rase, en gardant vivantes les traces d'une mémoire architecturale certes, mais aussi sociale, celles des lieux du travail.

Les services de la ville de Rennes, les maîtres d'ouvrage et les architectes ici présents le savent bien, et ont particulièrement mis en valeur cette spécificité du projet urbain.

Qu'ils en soient remerciés, car en échange, c'est toute la ville qui en tire profit, qui gagne en diversité de modes d'habiter et des esthétiques, qui augmente sa profondeur historique.

L'atelierphilippemadec vous remercie Monsieur le maire de lui avoir fait confiance pour ce projet urbain significatif, et pour avoir donné à ses lieux publics les noms de quelques uns de ses héros : les grandes Louise Bourgeois et Rosa Bonheur, et aussi Pierre Restany, « un mythe » disait de lui Andy Warhol.